

GLANÉES SUR LA TOILE QUELQUES IMPRESSIONS DU JOURNAL DE L'ABBÉ SAUNIÈRE :

Corjan de Raaf

J'ai reçu votre livre. Un des meilleurs que j'ai vu sur le sujet. Impressionnant !

Aronnax

Je viens de terminer le dernier livre de Patrick Mensior : « *Le journal de l'abbé Saunière - 1901 à 1905* ».

Il s'agit, littéralement, d'une « somme »... c'est-à-dire un travail considérable de retranscription et d'exégèse d'un des registres où Bérenger Saunière consignait ses impressions au jour le jour ; cette œuvre de Bénédictin est assortie de commentaires très argumentés et d'informations inédites sur certains points particuliers apparaissant dans le journal et méritant, de fait, un examen approfondi.

Je dois dire que le résultat est probant... et à la hauteur du document étudié.

Ce livre est une véritable machine à remonter le temps... il nous plonge, d'emblée, dans une époque totalement révolue mais pourtant si proche. Il pourrait être assimilé, parfois, à une étude ethnologique tant sont précisément décrits les coutumes, habitudes et usages quasi-rituels qui président à l'organisation de la société rurale de la haute vallée de l'Aude en général et de Rennes-le-Château en particulier, en ce début du 20^{ème} siècle.

On y découvre ainsi la rudesse de la vie paysanne et des conditions de vie dans ce village perdu, l'omniprésence de la maladie, le poids de la mort qui frappe les foyers de toutes conditions, la dictature du climat qui régent impitoyablement les tâches quotidiennes et décide du bon déroulement des travaux.

Et, surtout, nous découvrons la personnalité de l'abbé Bérenger Saunière sous un jour nouveau... souvent bien différent de celle qui est habituellement présentée par des écrivains, plus préoccupés par le sensationnel que par la véracité des faits.

Un Saunière scrupuleux, méticuleux à l'extrême, consignait les plus banales actions de son quotidien, ses tracas, ses joies et ses peines. Un homme autoritaire, exigeant et colérique parfois, qui ne laisse aucune initiative aux entrepreneurs et artisans travaillant à l'édification de son domaine... surveillant sans cesse leurs moindres faits et gestes. Mais également un fils aimant et un curé proche de ses fidèles et de ses concitoyens.

Cet ouvrage me semble, tout de même, destiné à des lecteurs bien au fait de l'affaire des « Deux Rennes » ; en effet, il ne s'agit pas d'un énième ouvrage classique, farci des redondances habituelles, ni d'un « Rennes-le-Château pour les nuls ». Sa lecture, pour être tout à fait profitable, demande une bonne connaissance du sujet.

Bref ! Voilà un beau cadeau à faire à un ami ou un proche que l'énigme de la « Colline Envoutée » passionne... ou, pour le moins, intéresse. C'est un outil précieux et indispensable, à lire, à relire et à conserver à portée de main sur la table de travail du chercheur.

En dehors de la simple recherche, on ne pourra qu'être captivé par l'évocation, au jour le jour, d'une période « clé » de notre histoire... dans un pauvre village d'Occitanie et à l'aube de l'un des plus mortels conflits mondiaux qui allait définitivement bousculer l'ordre ancien et changer la face du monde.

Attention ! C'est du Patrick Mensor... des faits, rien que des faits... du solide et du concret. Ne vous attendez pas à "L'Énigme Sacrée" et aux complots des Néo-Templiers Rose-Croix du Prieuré de Garges-lès-Gonesse (N.T.R+C.G.L.G) ... Bien que... à un moment, une petite "fulgurance" imaginative de Patrick, une allusion à un fait étrange et inexplicable, viennent teinter d'un peu de mystère ce travail basé sur l'analyse stricte et la méthode raisonnable.

Et puis... une belle indication... sur une piste à suivre... tout près de la Colline...
Merci Patrick.

Paul Saussez

J'ai sauté directement aux quelques 100 pages des "Notes" et "Hypothèse en guise de conclusion" ! Un travail de bénédictin ! Pas un nom, un prénom ou un surnom qui n'ait échappé à la sagacité de Patrick. On sait tout sur tout quiconque a été en contact avec l'abbé Saunière: dates et lieux de naissance, de vie et de mort, noms des pères, mères, fils et filles; tout y est ! On ne se lasse pas de lire, dans les rapports confidentiels que les préfets commandaient sur tel ou tel curé proposé par l'évêché pour telle ou telle paroisse, que l'état de fortune des candidats préoccupait tant l'administration. Soit ils en avaient et étaient donc "honorablement connus", soit ils n'en avaient pas, et la police enquêtait sur celle de leurs familles. Jolies manières ! Dans "Hypothèse en guise de conclusion", Patrick relance la piste du trésor, qui serait celui de l'évêché d'Alet, soustrait aux Révolutionnaires par Mgr de la Cropte de Chantérac. Saunière en aurait découvert la cache, mais n'aurait pu en extraire qu'une faible quantité. Bref, tout cela est passionnant ! Bravo Patrick !

Jean-Claude Blanchefort

P-Mensor - Je viens d'acheter votre livre – Super.

Antoine Captier

Nul doute que ton livre sera apprécié de tous ceux qui veulent se faire une juste idée sur cette histoire qui a connu tant de dérives extravagantes. Beaucoup pourront te dire merci.